

« Il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre » Jc 1.4

Dans cette épreuve, j'ai expérimenté plus que jamais la compassion du Seigneur et la consolation du Seigneur à travers vos paroles d'encouragement et vos prières, et j'ai aussi fait l'expérience du soutien de la Parole de Dieu comme source d'encouragement dans l'épreuve.

Pour vous faire comprendre de quelle manière j'ai vécu cette épreuve et quel est le rôle de la foi dans l'épreuve, je vais mettre ensemble plusieurs aspects des Écritures.

Le socle sur lequel repose ma foi, c'est la certitude absolue que Dieu m'aime. Christ est mon rocher; je crois fermement et ardemment que Dieu dans sa souveraineté fait concourir toutes choses pour mon plus grand bien.

Durant cette période, je suis passé par toutes les émotions et j'ai fait l'expérience que la parole de Dieu est un puissant soutien pour donner une direction et une espérance dans mes souffrances.

Ésaïe : 43.2 « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; Et les fleuves, ils ne te submergeront point; Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. » Cette parole m'assurait que Dieu était avec moi.

Proverbes 14.10 : Chacun est seul dans ses chagrins et ses joies, personne d'autre ne peut les partager. BFC

Chaque chagrin ou épreuve comme chaque joie sont uniques et les mots sont insuffisants pour décrire ce que nous vivons, de sorte que nous pouvons facilement nous sentir incompris ou seuls.

La souffrance et la compassion du corps de Christ se traduisent par la prière.

Le livre de Job nous apprend que le test ultime de fidélité à Dieu est quand l'être humain est touché dans sa chair assez longtemps. Satan sait qu'une personne est prête à donner n'importe quoi pour ne pas souffrir dans sa chair. Il sait que c'est le test ultime de fidélité et de foi.

Ce qui nous donne de l'espérance, c'est que la souffrance, quelle qu'elle soit, demeure sous le contrôle souverain de Dieu et de sa providence divine.

C'est exactement ce que j'ai vécu : demeurer fidèle même dans la souffrance, me soumettre parce que je ne peux plus rien contrôler, ne pas verser dans la colère contre Dieu.

Ceux qui souffrent à long terme savent qu'il y a une barrière qu'il ne faut pas franchir parce qu'il est dangereux de la franchir. Il y a une limite à respecter, sinon on peut verser dans la colère contre Dieu, murmurer et risquer d'être repris par Dieu. Comme Job, j'étais prêt à dire : Job 13.15 : « Même s'il me tuait, je continuerais à espérer en lui. »

Dans la souffrance, le Saint-Esprit nous encourage lui-même par sa Parole et il met autour de lui des dispensateurs de sa Parole qui sont à l'écoute de son Esprit et c'est ce que Dieu a fait pour moi.

Romains 10.17 : La foi vient de ce que l'on entend quand ce que l'on entend vient de la parole « rhema » de Christ.

Rhema est une parole éclairée par le Saint-Esprit pour donner une direction à un disciple et éclairer son chemin. C'est une parole qui nous sert de nourriture. C'est la même idée que l'on retrouve dans Jean 15.7 : Si vous demeurez en moi, et que mes paroles « rhema » demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.

Je pourrais paraphraser ce verset comme ceci : Si tu demeures en moi et que les paroles que je t'ai révélées demeurent en toi, demande-moi ce que tu voudras sur la base de ces paroles et cela te sera accordé. C'est sur cet aspect que je veux attirer votre attention.

Pour moi, c'est de ne pas perdre courage (2 Corinthiens 4.16-18) et que **la patience accomplisse parfaitement son œuvre** (Jacques 1.1-4).

La foi que Dieu nous communique, Dieu la construit en nous par révélation par le Saint-Esprit et c'est par l'épreuve qu'il la fait grandir et la purifie. La foi qui nous vient de Dieu grandit dans l'épreuve et pas autrement. Tous ceux que nous appelons les héros de la foi ont tous mis leur confiance dans une promesse, dans une parole que Dieu leur avait dite. Abraham, le père de la foi, notre modèle, a attendu 25 ans pour voir l'accomplissement de la promesse (eux-mêmes n'étant plus en âge de procréer). La plupart d'entre eux ont vu un accomplissement partiel de ce qui leur avait été promis. D'autres (Hébreux 11.39) [...] n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, ⁴⁰ Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur [...]

Pour regarder comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles nous pouvons être exposées, il faut avoir compris que **la foi ne peut grandir autrement** que dans l'épreuve et que la patience ne s'acquiert que si notre foi est éprouvée assez longtemps pour nous conduire à maturité.

Jacques 1.4 : **Mais il faut que votre endurance aille jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire** pour que vous parveniez à l'état d'adultes et soyez pleins de force, des hommes auxquels il ne manque rien. **gras ajouté*

La CONCLUSION est tirée de la lettre de Pierre.

1 Pierre 4.1 : Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, ² afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.

Ce que cette parole dit essentiellement, c'est de se mettre dans la tête « armez-vous de la même pensée ». Mettez-vous dans la tête que vous ne pouvez pas être épargnés des souffrances dans votre chair parce que notre Seigneur et Maître n'en a pas été épargné. Cette pensée nous sert comme une arme pour lutter avec le péché et Dieu n'a pas épargné son propre Fils pour nous servir d'exemple. C'est la seule façon de faire mourir la chair avec ses convoitises.

Jésus n'a pas été épargné de la souffrance alors qu'il avait une nature humaine sans pécher. À plus forte raison, nous qui avons une nature pécheresse, devons-nous accepter la souffrance parce que c'est la seule façon de faire mourir la chair. **Nous devons avoir cette pensée comme armure** : « Armez-vous de la même pensée. » La pensée qu'il faut à tout prix s'épargner par tous les moyens de ne pas vivre la souffrance : cette pensée est du diable.

Pierre invite les croyants à adopter l'état d'esprit de Christ face à la souffrance. Jésus-Christ a souffert volontairement, sans pécher, il est resté soumis à son Père.

Si nous n'avons pas cette armure, nous allons perdre le combat spirituel. « S'armer » signifie se préparer pour un combat spirituel. C'est une dure leçon à apprendre, croyez-moi, mais il vaut mieux accepter patiemment plutôt que de céder à la tentation de s'appuyer sur nos forces.

Questions de réflexion

1. Est-ce que vous croyez fermement que Dieu, dans sa souveraineté, fait concourir toutes choses bonnes ou moins bonnes pour votre plus grand bien?
2. Avez-vous l'exemple d'une parole révélée qui vous a soutenu dans une situation difficile? Partagez!